



# VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !



**« Le premier des droits de l'homme est celui de manger à sa faim »**

**Franklin D. Roosevelt**

**#49 - Juin 2023**



## Vozamagazine La revue des bienfaiteurs et amis de Vozama

### #49 - Juin 2023

Vozamagazine est imprimé à 800 exemplaires pour un coût unitaire de 0,87 €. Les 116 kg de CO<sup>2</sup> générés ont été intégralement compensés par notre soutien à la centrale solaire d'Ambatolampy à Madagascar via Climate Partner.



[contact@vozama.org](mailto:contact@vozama.org)

### CONTACTS ONG VOZAMA

ONG Vozama Mahamanina  
BP 1267 301 Fianarantsoa

#### Frère Claude Fritz

Président du CA  
[fr.claude.fritz@vozama.org](mailto:fr.claude.fritz@vozama.org)  
+261 32 40 820 09

#### Taratra Rakotomamonjy

Directrice générale  
[taratra@vozama.org](mailto:taratra@vozama.org)  
+261 34 84 400 41

### CONTACTS FRANCE VOZAMA

France Vozama  
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

#### Jacques Utter

Trésorier France Vozama  
[jacques.utter@vozama.org](mailto:jacques.utter@vozama.org)  
06 50 06 75 32

#### Jean-Pierre Schmitt,

vice-président France Vozama  
[jp.schmitt@vozama.org](mailto:jp.schmitt@vozama.org)  
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

[www.vozama.org](http://www.vozama.org)

# ÉDITO

Aurélie De Tourris, coopérante Fidesco  
**« Partager notre aventure »**

**B**onjour à vous, lecteurs et amis de Vozama !

Mon mari Etienne et moi-même sommes volontaires de Fidesco, une organisation catholique de solidarité internationale. Nous avons été appelés par Vozama il y a déjà un an et demi. Notre mission est d'harmoniser le fonctionnement de l'antenne d'Ambositra - longtemps autonome - avec celui de Fianarantsoa, pour une meilleure efficacité collective.

## L'œuvre pérenne de Vozama

Lorsque mes interlocuteurs apprennent que 11000 élèves bénéficient de l'œuvre de Vozama, leur réaction est identique : « *ah oui, quand même !* ». Personnellement, je ne travaille pas directement avec les enfants... mais pour ceux qui travaillent pour eux. En effet, dédiée initialement à une mission d'appui au personnel, je suis aussi - selon les besoins - intérim de la gestionnaire de caisse ou de la responsable administrative, professeur de français pour le personnel et les monitrices, responsable de petits projets, comme l'aide à la reconstruction de postes après cyclone, de la distribution de farine infantile ou chargée de contrôle interne...

Les employés travaillent beaucoup, ils m'impressionnent par leur persévérance. Le succès de Vozama repose aussi sur le travail long et patient des animateurs de terrain. Et prendre la route en cette saison des pluies est un exercice particulièrement ardu. Quotidiennement, ils sillonnent la brousse pour suivre les activités des postes, former les monitrices et faire remonter les informations.

## Cœur précieux

Pour moi, ce travail de fond est le cœur précieux de Vozama. Car l'œuvre d'éducation, créée par Père Boltz il y a 25 ans, bénéficie aux enfants en préscolaire. Un investissement sur l'avenir qui les prépare à intégrer l'enseignement primaire. Et si Vozama suit avec bienveillance l'évolution des anciens élèves (les *Zoky*), et œuvre sans attendre de retour, leurs parents restent libres de leurs décisions sur l'éducation de leurs enfants.



Dans ce cursus éducatif, le rôle des mamans et des monitrices est essentiel. C'est tout le sens de l'orientation prise par Vozama vers la promotion des femmes actrices de changement. C'est aussi le thème de la rencontre internationale organisée par Misereor - l'oeuvre de l'Église catholique en Allemagne chargée du développement - à l'occasion de sa campagne de carême. Taratra Rakotomamonjy, directrice générale de Vozama, Sœur Perline Soamanambina, directrice régionale à Fianarantsoa et Sylvie Randrianarisoa, responsable de la communication et des partenariats y ont été conviées cette année. Mot d'ordre : « *Rentrer en soi-même. Passer à l'action* ».

C'est dans cette démarche que je souhaite aux équipes de Vozama, et à vous amis lecteurs, de trouver la force intérieure nécessaire à vos missions du quotidien. « *Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait.* » disait Mère Térèse. A ma modeste place, Je suis heureuse d'être témoin et actrice de cette œuvre pérenne de Vozama. Elle change profondément la vie des enfants malgaches, tout comme la mienne et celle d'Etienne à mes côtés. Elle change profondément la vie des enfants malgaches, comme elle a enrichi la mienne et celle d'Etienne à mes côtés. ■

# Jean-Olivier

## grâce aux cours de français... j'ai réussi mon examen !



« Agé de 31 ans, je suis depuis 2012 le moniteur du poste Vozama Ampahidrano, secteur Fianarantsoa-Ville. Depuis janvier 2022, je participe toutes les semaines au cours de français organisé par Vozama. Au fil des leçons, je réalise que je suis de plus en plus à l'aise et efficace dans mon travail de transmission à mes élèves, surtout bien sûr pour les cours de français. Et mieux encore, cela m'a beaucoup aidé pour la préparation de l'examen du certificat d'aptitude à l'enseignement (CAE). En effet, grâce aux cours de français, j'ai développé des facilités pour manier l'expression française et rédiger une dissertation. J'ai réussi mon examen et je remercie Vozama de nous offrir cette occasion de renforcer notre connaissance du français. »



## APPUI NUTRITIONNEL AUX ENFANTS

**La période de sécheresse – appelée période de soudure à Madagascar – touche la Grande Île généralement de novembre à février. Elle cause une grave pénurie alimentaire et frappe en priorité les habitants des zones enclavées. Suivant sa stratégie de développement global, Vozama s’engage chaque année sur des programmes de sécurité alimentaire pour aider les familles à faire face à cette période difficile et à protéger la santé et l’avenir des enfants.**

La période de soudure affecte les bénéficiaires Vozama car il n’y a pas de récolte ces mois-là.

La pénurie alimentaire impacte les bénéficiaires Vozama : absentéisme croissant des élèves, déscolarisation par les parents, manque d’énergie chez les enfants en classe, propagation plus rapide des épidémies dans les villages et donc au sein même des postes.

Grâce à des dons versés à l’ONG spécifiquement pour l’alimentation des élèves Vozama pendant la période de soudure, une première vague de distribution est intervenue entre décembre 2022 et février 2023. Du *koba katsaka* (maïs en poudre) dans la région d’Ambositra et de *koba aina* (farine à base de maïs comprenant des compléments alimentaires et autres éléments nutritifs) pour celle de Fianarantsoa,

Les animateurs de terrain, les équipes du siège, les monitrices, les comités villageois et les parents d’élèves se sont mobilisés pour le bon déroulement de cette opération complexe. De l’acheminement logistique du koba aina à la

préparation de la cantine pour les élèves, en passant par les journées de distribution sur le terrain, l’anticipation et la réactivité de chacun face aux contraintes météorologiques ont été remarquables. Cette distribution alimentaire a apporté un soutien aux parents, pour en faire bénéficier directement les élèves : leurs enfants. Mieux nourris, ils continuent ainsi à fréquenter l’école dans de bonnes conditions.

Le budget alloué à cette opération a permis de distribuer 1kg de koba par enfant. A raison de 2 jours de cantine/semaine et en comptant 125g de koba par cantine, chaque cantine scolaire a bénéficié d’un mois de complément alimentaire.

En 3 mois, 7 tonnes de koba aina ont été distribués dans la région de Fianarantsoa et plus de 4 tonnes de koba katsaka ont été distribués dans le secteur d’Ambositra. L’ensemble des implantations Vozama ont bénéficié du quota de koba correspondant à leurs effectifs. ■



# Marie-Clarisse

## *Gérer dans la transparence*

“ Je suis la vice-présidente du comité villageois ici, au poste Vozama d’Ampahidrano, dans le secteur Fianara-ville. Vozama nous a confié une grande responsabilité dans la gestion de la cantine scolaire du koba aina destinés aux élèves de notre poste. Je trouve que c’est un beau défi d’assurer la bonne gestion de la cantine scolaire. Mon rôle, comme celui de mon équipe, est de faire en sorte que les enfants se nourrissent bien et

donc reçoivent tous leur part de Koba aina. Nous nous faisons aider par les parents : ils participent à la préparation culinaire. Nous vérifions ensemble que les instructions sur les quantités et la cuisson sont bien suivies. L’objectif est que chaque élève bénéficie de bons éléments nutritionnels, tout en profitant d’un repas bien cuisiné. Vozama nous fait confiance pour l’application d’une gestion transparente.

”

# Stéphanie

## *J'ai plus d'énergie !*

« J'ai 7 ans et je suis élève en classe T1, au poste Vozama d'Ampahidrano dans le secteur Fianara-ville. Depuis quelque temps, chaque mardi et chaque jeudi, nous mangeons du koba aina à la cantine scolaire. On nous a dit que cette farine était excellente pour notre alimentation et qu'elle aidait à être en bonne santé. Souvent, quand je suis en classe, il y a des moments où je sens la faim qui me

tiraille. J'arrive à peine à me concentrer pendant les cours et je m'endors même parfois en classe. Avec du Koba aina à la cantine je suis plus active, j'ai plus d'énergie et je participe davantage en cours. Je remercie Vozama pour ces distributions de Koba Aina qui favorisent ma concentration dans cette période de soudure où il est plus difficile de se nourrir à la maison. »

# Jean-Paul

## ***L'adduction d'eau, un nouvel espoir pour l'avenir de ma communauté***

“ Je m'appelle Jean-Paul Rabialahy. J'ai 79 ans et j'habite le village d'Illaza. J'ai 4 garçons, 3 filles et 12 petits-fils. Nous souffrons régulièrement du manque d'eau potable, et depuis très longtemps. Ici, l'eau est insalubre et il arrive souvent que les villageois tombent malades pour en avoir bu. Nous avons un long chemin à parcourir avant d'atteindre une source d'eau saine, et plus encore pendant la saison sèche. Nous avons donc écrit à Vozama pour solliciter une adduction d'eau potable au village. Leurs techniciens ont procédé à une enquête approfondie et après étude, notre demande a été acceptée. Vozama a installé un puits équipé d'une pompe à motricité humaine au cœur de notre village. Nous sommes tous très heureux - et ma famille en particulier qui s'est impliquée dans ce projet - que nos vœux aient été exaucés. Tous les villageois d'Illaza remercient Vozama pour son intervention, vitale pour notre communauté. Nous pouvons désormais boire sans crainte de l'eau propre et saine. L'aboutissement de ce projet nous a encouragés à mettre tout notre dynamisme au service du développement de notre village. ”





# PAULINE ET THIBAUT : SUR LE PONT

## RESSOURCES HUMAINES

Au centre de Fianarantsoa, **Pauline** seconde les équipes administratives dans le suivi des déplacements journaliers. Elle a par ailleurs bouclé la première campagne de distribution de Koba Aina, avec près de 7 tonnes distribuées au bénéfice des enfants scolarisés par Vozama, soit une vingtaine de journées sur le pont. Elle donne désormais des cours de français à une centaine de monitrices, issues de 5 secteurs. Les progrès sont palpables, et la volonté de progresser des monitrices d'école force l'admiration. Elles affrontent en effet 1 à 2 heures de marche pour venir enrichir leurs connaissances en vocabulaire, grammaire et expression écrite. Et aussi découvrir des chansons ou pratiquer de petits exercices

d'expression orale : autant de précieux acquis à transmettre à leurs élèves.

**Thibault**, responsable des activités, a mis en place les tableaux de bord opérationnels des différents départements. On y suit désormais avec plus de facilité l'état des infrastructures AEP, les consommations d'eau quotidiennes, l'équilibre de la balance des plants produits en pépinière et ceux requis par les différents programmes de reboisement... Il seconde également Rija, le nouveau responsable du développement appelé à produire et communiquer rapidement des statistiques sur tous les champs d'intervention, depuis les taux de présence aux VRM (*Vondron'ny Ray aman-drenin'ny Mpianatra* qui signifie « Groupement des parents d'élèves » et se déroule tous les deux mois) jusqu'à celui de la survie des cultures engagées auprès des bénéficiaires d'actions génératrices de revenus (AGR). Côté organisation, un suivi plus automatisé des postes visités par les animateurs pédagogiques donne lieu à des ajustements significatifs des méthodes de planification de l'équipe. L'enjeu est désormais de dupliquer ce modèle sur le volet développement, pour s'assurer que chacun des 406 postes soit visité au moins 1 fois tous les 2 mois. Une gageure, en regard des effectifs limités et de la grande dispersion des lieux d'intervention. Et de surcroît en considération des changements de plannings quotidiens, dûs aux contingences de la vie sur l'île rouge (routes coupées, inondations, deuils...) imposant le report impromptu des visites sur le terrain). ■



# Les petits guerriers de Vozama

En partenariat avec des structures médicales, Vozama aide à soigner de nombreux enfants démunis souffrant de pathologies lourdes, non curables en brousse : fentes labiales, tuberculoses osseuses, hernies, pieds bots, tumeurs... Vozama prend rendez-vous chez le médecin, suit les analyses, l'hospitalisation et le post-opératoire. Les parents prennent en charge leurs frais de déplacement. Au mois de mars 2023, ce sont 10 enfants atteints de pathologies lourdes qui ont été soignés.

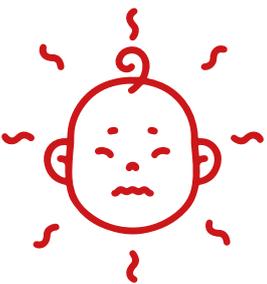
**Landry**, 6 ans, est élève de T0 au poste Vozama d'Ampikova, dans le secteur Vohitrafeno. Joseph, son papa, a 32 ans. Il raconte : « *Nous sommes des gens pauvres mais nous essayons de gagner notre vie avec une petite activité agricole et un peu d'élevage. En novembre dernier, Landry est tombé malade. Il se plaignait d'avoir mal aux dents. Nous observions un gonflement s'intensifier de plus en plus et monter jusqu'à son œil pour y provoquer finalement une grave infection. Paniqués, nous avons très peur que notre petit garçon ne devienne aveugle. Les médecines traditionnelles ne donnaient rien et les symptômes de Landry ne faisaient que s'aggraver : nous l'avons emmené à l'hôpital de notre village. En février, l'animateur Vozama du secteur, Monsieur Gerardos, a rendu visite au centre d'alphabétisation d'Ampikova. Nous en avons profité pour lui parler du cas de notre fils. C'est ainsi que la maladie de Landry a été signalée au siège de Vozama qui a pris les choses en main. Notre fils a été transféré dans un hôpital à Fianarantsoa-ville pour commencer un traitement. Avec de très bons résultats car il a commencé doucement à récupérer. L'infection a progressivement disparu et à l'heure où je vous parle, il est même complètement guéri. Nous remercions Dieu pour sa miséricorde et son amour. Nous remercions aussi vivement Vozama pour son intervention et l'attention portée au cas de notre fils.* »



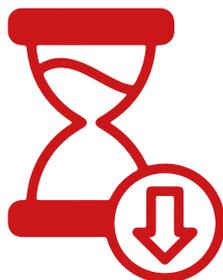


**Noelson Justin** a 8 ans. Il est élève en classe T0 au poste Amboloankofafa, secteur Mahasoabe, et vit chez ses grands-parents avec son papa, cultivateur, depuis le départ de sa mère lorsqu'il était tout petit. Le garçonnet a été envoyé en urgence à l'hôpital Tambohobe à Fianarantsoa en novembre dernier pour de fortes douleurs abdominales, thoraciques et dorsales. Les médecins ont diagnostiqué une tuberculose osseuse, à un stade déjà très avancé. Il a quitté l'hôpital début décembre avec un traitement sur 8 mois, de la tuberculose elle-même dans un premier temps. Après quoi sera étudiée la possibilité de l'opérer pour résorber les déformations thoraciques et dorsales que la tuberculose a générées. A ce jour, l'inquiétude reste immense ; Noelson Justin souffre un peu moins qu'avant mais le traitement ne semble pas encore avoir agi sur la maladie. L'enfant fait preuve d'une grande patience. Vozama a offert du koba aina à son grand-père pour soutenir l'alimentation de son petit-fils.

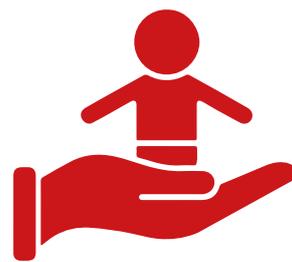
## Statistiques urgences santé pour le mois de mars 2023



**5 situations  
préoccupantes  
déclarées**



**4 enfants  
en attente de soin**



**10 enfants  
en cours de soin**



**2 enfants guéris**



# REBOISEMENT COMMUNAUTAIRE

UNE INITIATIVE LOCALE POUR UN ENJEU GLOBAL



**Face au désastre de la déforestation liée aux prélèvements à usage domestique, Vozama reboise. Une démarche délibérément communautaire qui familiarise les paysans à la création et à l'entretien d'une forêt.**

**Par Haja Engelmann RAMIANDRISOA**  
Responsable du volet Environnement

### Environnement et reboisement : en pleine saison de production

Les pépinières se sont avérées particulièrement actives ces derniers mois. Les mises en pot sont achevées depuis fin décembre : au total, nous avons produit 115 973 jeunes plants. C'est près de 25% de plus qu'escompté : nous avons compensé une mortalité plus importante que prévu, à cause notamment de semences de mauvaise qualité en provenance de notre fournisseur. Nous avons ainsi enregistré plus de 50% d'échecs pour les baobabs, mentalys, papayers et surtout citrodora.

A cela s'ajoute une attaque dévastatrice de chenilles sur les ananambos et une pluviométrie exceptionnelle cette année,



mettant en difficulté nos cyprès, ravintsaras et caféiers.

De nouvelles graines ont été livrées en compensation par notre partenaire, et le soin particulier apporté aux germoirs de la pépinière garantit la production des 85 000 plants attendus pour nos reboisements. Les Eucalyptus - 61% de notre production - ont confirmé leur réputation d'essences robustes avec 95% de succès. Les plants ont poursuivi leur croissance, aux mains attentionnées de nos 4 pépiniéristes, et désormais la saison des distributions bat son plein. Nos petites pousses d'espoir partent aux quatre coins de la région pour regarnir les hauts plateaux de Haute Matsiatra. Si l'on ajoute les 10 000 arbres produits par des pépinières sur site, nous approchons les 100 000 plants. Nous espérons ainsi reboiser 40 hectares avec l'aide des



enfants de nos postes, de leurs parents et des autorités locales (maires, chefs de fokontany...) ainsi que des communautés villageoises, tous mobilisés pour restaurer le poumon vert de l'Île Rouge.

### Un enfant, un arbre

Dans le cadre du reboisement, les programmes «1 enfant = 1 arbre» et «1 parent = 2 arbres» se poursuivent. Nos calculs savants nous ont invités à provisionner près de 19 000 arbres pour cette année. Autant de plants de qualité, de diverses essences (fruitiers, bois d'œuvre, arbres d'ornement, ...) que nos équipes se sont appliquées à faire naître et pousser dans notre pépinière. Cependant, des ONG voisines et la Direction régionale de l'environnement et du développement durable (DREDD) ont cette année lancé de larges campagnes de distribution gratuite - ou à très faible coût - de leurs plants. Enfin, le passage du cyclone Freddy a bloqué les déplacements dans certains lieux d'intervention : les fortes pluies ont entraîné la montée des eaux et condamné des routes. Les parents concernés par cet isolement temporaire n'ont pu se rendre dans les lieux de récupération. Les équipes du département environnement de Vozama ont donc multiplié les passages chez ces bénéficiaires. Globalement, l'offre élargie de plants gratuits et les contraintes météorologiques ont pesé sur le succès relatif du programme Vozama. Les parents ont notamment logiquement privilégié les plants les moins chers et n'ont pas tous honoré leurs commandes. Avec près de 11 000 arbres livrés, nous atteignons 55% de notre objectif. Certes, nous pourrions réaffecter les plants non livrés à d'autres programmes. Mais cette nouvelle donne, avec nombre de nouveaux projets alentour, - dont la création



d'une pépinière géante par la DREDD (1 000 000 d'arbres produits chaque année) invite aussi à ajuster la politique de Vozama. D'abord en réaffectant les plans non livrés, ensuite en privilégiant la production de fruitiers, une demande grandissante des parents qui souhaitent, en plantant un arbre, se garantir une petite production annuelle. Également à l'étude, une réévaluation de la grille tarifaire en regard de celles des autres acteurs.

### **Reboisement à Ambositra : mobiliser les comités de gestion**

A Madagascar, des millions d'arbres sont plantés chaque année afin de lutter contre la déforestation. Mais faute d'entretien et de suivi, la plupart des reboisements échouent à moyen ou long terme. Aussi le partenariat de Vozama avec l' Association pour le développement de l'énergie solaire (ADES, une ONG suisse) s'est-il étendu cette année à Ambositra, dans la région Amoron'i Mania. 30 000 arbres y seront plantés, avec comme objectif l'optimisation du taux de survie. La formation du comité de gestion (COGES) en place est orientée vers cela.

Vozama a cette année une stratégie de gestion des projets de reboisement sur le long terme. Un plan d'aménagement et un plan de gestion sur 20 ans sont en place pour assurer cette pérennité. Après l'élection des membres du COGES par la commune et les villageois des

environs, les 4 membres du comité de gestion ont bénéficié d'un accompagnement de proximité de la part de Simon Ratefinjanahary, agent de terrain/environnement à Vozama Ambositra.

Il a présenté au COGES les types de reboisement possibles et l'implication de chaque stratégie. D'un commun accord ont été décidées 3 stratégies, différentes selon les parcelles. La première est de protéger une zone de captage d'une source de la rivière passant à Ambositra. La deuxième consiste à produire des fruits et enrichir les sols grâce à des arbres agroforestiers. La troisième consiste à planter 15 000 arbres pour la production de bois d'oeuvre, bois d'industrie et bois énergie.

De nombreux échanges, visites et formations ont eu lieu pour sensibiliser le COGES à l'utilité de protéger la zone de reforestation des ruminants, des coupes illégales et des feux de brousse. Le travail en commun sur le plan de gestion associant la commune, Vozama, le COGES et la DREDD a montré au COGES l'intérêt de préserver la forêt pour ensuite en bénéficier, grâce à la récolte de fruits, de matière organique et la vente de bois dans quelques années. Ce plan de gestion est une première car les villageois ne sont pas habitués à planifier sur 10 ans. Le COGES s'investit maintenant bénévolement pour sa réussite. Rendez-vous en 2024, pour un premier bilan. ■



## Vozama, c'est aussi une histoire de familles...

Celle de Jean-Pierre Schmitt, vice-président de France Vozama, a bien de la chance : ils se sont mis à dix – lui compris – pour partager l'émotion si particulière d'un voyage sur la Grande-île.

**Jean-Pierre** : « Depuis une quinzaine d'années que j'ai la joie de parcourir Madagascar, en mission pour Vozama, j'en reviens chaque fois plus riche d'images, de souvenirs et d'expériences.

Sur place, j'ai aussi eu le plaisir de faire découvrir le projet de Vozama à pas mal de gens, en même temps qu'ils visitaient ce pays si attachant. Et beaucoup y sont revenus car on ne sort pas intact d'un voyage à Madagascar : bien vite monte la nostalgie et l'envie de retrouver ce peuple si attachant. Un proverbe malgache dit : les affections sont comme les plants de riz, quand on les transplante ailleurs, elles poussent. Alors cette fois-ci, c'est avec les miens que j'ai voulu partir, histoire de vérifier tous ensemble, sur place, ce que je racontais lors de nos rencontres et repas festifs. C'était devenu notre rêve commun et nous l'avons accompli cette année. Pour huit d'entre nous (filles, gendre, petits-enfants) c'était une première ».

**Les affections sont comme les plants de riz, quand on les transplante ailleurs, elles poussent...**

**Marie-Hélène**, fille de Jean-Pierre : « C'était une première expérience pour moi et mes 3 enfants de découvrir Madagascar et Vozama grâce à mon papa, « notre Papou ». Ce voyage nous tenait d'autant plus à cœur que notre fille Jade, petite-fille de Papou, est métisse malgache. Premières émotions aussi à la rencontre de la grande famille Vozama dans la maison-mère, à Fianarantsoa.

Frère Claude, Taratra la directrice générale et toute son équipe nous y ont réservé un accueil magnifique. C'est en allant sur le terrain – pas très loin en fait – dans la vallée de la Vakoà que nous avons pris conscience de l'ampleur des missions de Vozama. La population locale nous y a accueillis chaleureusement, alors que nous visitons différentes installations si familières à notre « DadaBe »-Papou. Tout intimidés au départ, les enfants d'une école Vozama ont joyeusement chanté et dansé pour nous. Nous avons découvert un des systèmes d'adduction d'eau installé par l'ONG dans la vallée, et le travail de reforestation effectué avec les villageois. Je suis sage-femme, j'ai eu la chance de rencontrer deux de mes homologues qui travaillent sur place et, à leurs côtés, de proposer des consultations prénatales pendant une demi-journée dans un Centre de soins de base. J'ai été impressionnée par l'équipement installé par Vozama : un réfrigérateur alimenté par des panneaux solaires pour stocker vaccins et médicaments, des lits et une table d'examen. Quelques heures avant notre arrivée, les deux sage-femmes avaient accompagné la naissance d'une jolie petite fille ».

**Fabienne**, l'épouse de Jean-Pierre : « C'était mon quatrième voyage à Madagascar. Comme à chaque fois, j'ai vécu des moments d'une intensité extraordinaire. On ne peut rester indifférent lorsqu'on est confronté à la pauvreté, à la malnutrition et au terrible manque d'eau qui prévalent dans le sud.

*J'ai aussi vécu des moments tellement précieux, à la rencontre de belles personnes engagées dans une lutte quotidienne pour aider une population si meurtrie. A Fianarantsoa, lors de notre immersion au siège de l'ONG, j'ai constaté combien Vozama est intensément investie dans ses différentes activités, et tout particulièrement son cœur de mission : l'éducation. Ce qui m'a réellement marquée cette année, ce sont les nouvelles méthodes de formation, très professionnelles, mises en place pour la formation pédagogique des moniteurs et monitrices ».*

**Cathy**, fille de Jean-Pierre : « Grâce à notre Papa/Papou/Beau-papa, nous avons vécu une aventure familiale exceptionnelle, à la découverte d'un pays plein de richesses naturelles et humaines. De multiples émotions étaient au rendez-vous sur la route et lors des nombreuses haltes, en périple au sud de la capitale, de l'émerveillement face aux paysages grandioses à l'affliction face à la pauvreté

*des Malgaches. Après de grandes étendues aux terroirs changeants, à la rencontre des habitants à l'accueil chaleureux, Jean-Pierre nous a immergés au sein de l'association. Enseignante en classe de CP/CEI avec des enfants de 6 à 8 ans, j'ai été d'autant plus impressionnée par la qualité du système d'éducation élaboré par Vozama. Participant à une session de formation des monitrices, j'ai vécu leur implication et leur joie à transmettre leur savoir pour favoriser l'épanouissement des enfants. Leurs sourires, leurs chants, leur application au travail dans des conditions de vie si difficiles m'ont fait chaud au cœur. Tout au long de ce voyage, j'ai partout remarqué l'attachement de Vozama à mobiliser et valoriser systématiquement l'engagement personnel des Malgaches au service du développement de leur pays ».*



## DIRECTION DE VOZAMA :

### REUNION PLENIERE

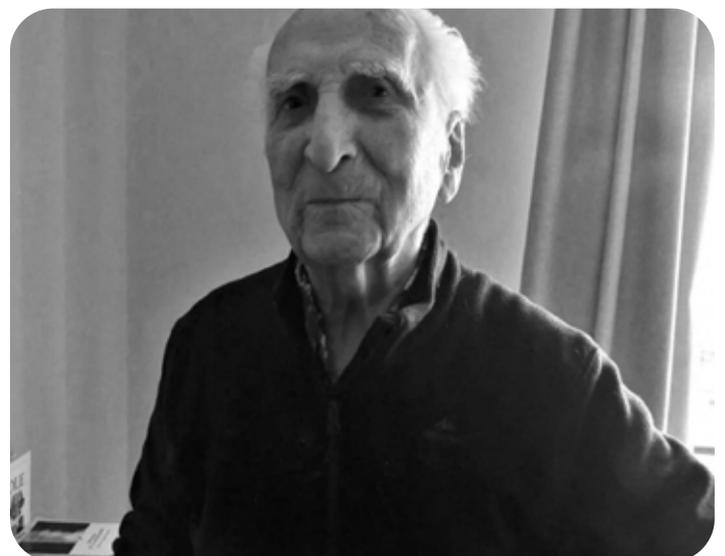
**E**n début d'année, les cadres de direction de Vozama et les membres du conseil d'administration se sont réunis au siège de l'ONG à Fianarantsoa. Au menu, l'état d'avancement des activités et la présentation des prochaines étapes-clés du calendrier des projets en cours et à venir.

## IN MEMORIAM : ETIENNE COUTURE

**L'**un des plus généreux bienfaiteurs de Vozama s'est éteint, à 101 ans. Établi en Normandie, c'est en Alsace que Etienne Couture avait rencontré le Père Boltz, fondateur de Vozama, il y a 25 ans, à l'occasion d'une collecte de fonds. Salué pour sa modestie, cet homme discret, ingénieur chimiste, fut le premier président de France-Vozama.

Pilier du projet malgache, il contribua activement, par son soutien financier et son engagement sur le terrain, au développement de Vozama sur la Grande île.

Nous garderons de lui un souvenir reconnaissant.



## CAMPAGNE CARÊME DE MISEREOOR : UNE DÉLÉGATION FÉMININE DE VOZAMA EN ALLEMAGNE

Le partenariat avec Misereor, oeuvre de l'Église catholique en Allemagne, est né d'une démarche pleine d'audace du Père Boltz, fondateur de Vozama en 1996.

Alors qu'il cherchait des fonds pour développer l'association, il s'est rendu à Aix-la-Chapelle au siège de Misereor qui soutient des milliers d'ONG à travers le monde.

Une fois sur place, il a obtenu d'être reçu par la direction sans avoir prévenu de sa venue... et en a décroché un premier soutien.

Depuis lors, Misereor apporte des fonds et une expertise technique à Vozama pour renforcer ses capacités opérationnelles et mettre en œuvre des programmes de développement. Ces concours sont assortis de nombreuses évaluations et demandes de rapports financiers.

Misereor est d'autant plus attentif à ce suivi méticuleux que l'œuvre doit elle-même rendre compte aux dizaines de collectivités catholiques germaniques dont elle fédère les soutiens et relaie l'action.

Misereor s'appuie régulièrement sur les actions de Vozama pour mener des campagnes de communication auprès de ses donateurs.

Cette année, Madagascar était au cœur d'une campagne sur le thème « *Femme, actrice de changement* ».

À cette occasion, trois représentantes féminines se sont rendues en Allemagne pour présenter le projet et témoigner de sa contribution au développement à Madagascar.

La directrice générale, Taratra Rakotomamonjy, et Sylvie Randrianarisoa, responsable de la communication et des partenariats, ont rencontré les partenaires et les donateurs, des journalistes allemands, ainsi que différentes écoles et paroisses. Sœur Perline Soamanambina, directrice régionale à Fianarantsoa, les a rejointes début mars.

L'approche, au fil des rencontres, était centrée sur la participation des femmes au changement social et l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.



# REVUE DE PRESSE



## LES RACINES DE LA PAUVRETÉ

**R**FI indique que la Banque mondiale a publié le 30 avril 2023 une tribune intitulée « *Pourquoi la pauvreté persiste-t-elle à Madagascar et comment briser le cercle vicieux ?* ». « *Avec sa vaste biodiversité unique, ses forêts denses, ses terres agricoles fertiles, ses atouts touristiques incomparables [...], et une population jeune* », énumèrent les auteurs, « *Madagascar dispose d'un excellent potentiel de croissance* ».

Et pourtant, l'île se hisse au rang des pays les plus pauvres du monde. « *Entre 1960, date de l'indépendance, et 2020, le revenu par habitant a diminué de 45%* », rappelle sans détour la tribune, avant de souligner que le pays n'a jamais connu de conflit violent. Encore une unicité propre à Madagascar.

**Alors, qu'est-ce qui empêche le pays de réaliser son potentiel ?** Le secteur privé, petit et peu compétitif, caractérisé par de faibles niveaux d'investissement, empêche selon les auteurs « *de créer des emplois, de stimuler la croissance économique, et donc, de réduire la pauvreté* ».

En outre, la transformation économique structurelle de Madagascar a été limitée : plus de 90% de la population en âge de travailler reste engagée dans l'agriculture de subsistance et les services informels. La pauvreté élevée est également le résultat d'une mauvaise gouvernance, qui n'a pas été résolue depuis plusieurs décennies. La faiblesse des institutions et le contrôle des élites érodent l'État de droit et empêchent de lutter avec efficacité contre la corruption.

Par ailleurs, les cyclones tropicaux, qui affectent trois à quatre fois le pays par an, constituent une réelle entrave au développement. Enfin, le texte rappelle qu'avec un indice de capital humain de l'île de 0,39 (l'un des plus faibles au monde), faute d'éducation et de bonne santé, les enfants malgaches ne deviendront pas des adultes productifs.

Les auteurs sont catégoriques : pour briser ce cycle de pauvreté sur l'île, il faut augmenter la croissance. Différentes injonctions sont listées, comme créer un cadre institutionnel solide pour favoriser un secteur privé dynamique et compétitif, enclencher les réformes, renforcer la transparence.

Critiquée par plusieurs partenaires d'Antananarivo pour sa persistance à attribuer des aides budgétaires dans un pays où la gouvernance est défaillante, la Banque mondiale montre, avec cette publication, qu'elle ose pointer du doigt des dysfonctionnements. Une liberté de ton qui détonne en cette période pré-électorale, et qui a été acclamée par des membres de la société civile.

La Banque mondiale est sur le point d'attribuer 200 millions de dollars à Madagascar. Sa tribune est donc sans doute aussi une manière, pour elle, de montrer aux autres bailleurs que l'institution internationale n'est pas si conciliante que ça.



## TRANSPORT AÉRIEN : MADAGASCAR AIRLINES AFFICHE SES AMBITIONS

**France Info** l'annonce, c'est maintenant officiel, Air-Madagascar n'existe plus. Il faudra désormais s'habituer à la marque « *Madagascar Airlines* ». Pour le reste, il n'y a pas encore de grande nouveauté en dehors de l'espoir affiché de devenir enfin rentable.

Les avions de la compagnie nationale malgache volent désormais avec leur propre Certificat de Transporteur Aérien, et non plus celui de l'ancienne Air Mad.

La compagnie de vols intérieurs baptisée Tsaradia est absorbée par Madagascar Airlines, elle dispose de quelques avions à hélices dont deux sont loués à Air Austral. Pour les vols vers la région Océan Indien (Réunion Mayotte Maurice), Mada Airlines annonce qu'elle va se doter d'un jet Embraer de fabrication brésilienne. Pour les longs courriers vers l'Europe et l'Asie, on verra plus tard.

Madagascar Airlines promet d'effacer le mauvais souvenir d'une compagnie désorganisée, avec des vols toujours en retard ou annulés, que l'on appelait « *Air peut-être* ».

Madagascar Airlines sera rentable dans trois ans selon la compagnie. La vente sur internet sera développée. En attendant, ceux qui avaient acheté des billets Air Mad en 2020, avant la crise Covid, espèrent toujours être remboursés.

# SOUTENEZ VOZAMA EN ACTION

## Dons par chèque

France Vozama  
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

## Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama  
IBAN : FR7610278012640002029980130  
BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama :

[jacques.utter@vozama.org](mailto:jacques.utter@vozama.org)



[www.vozama.org](http://www.vozama.org)